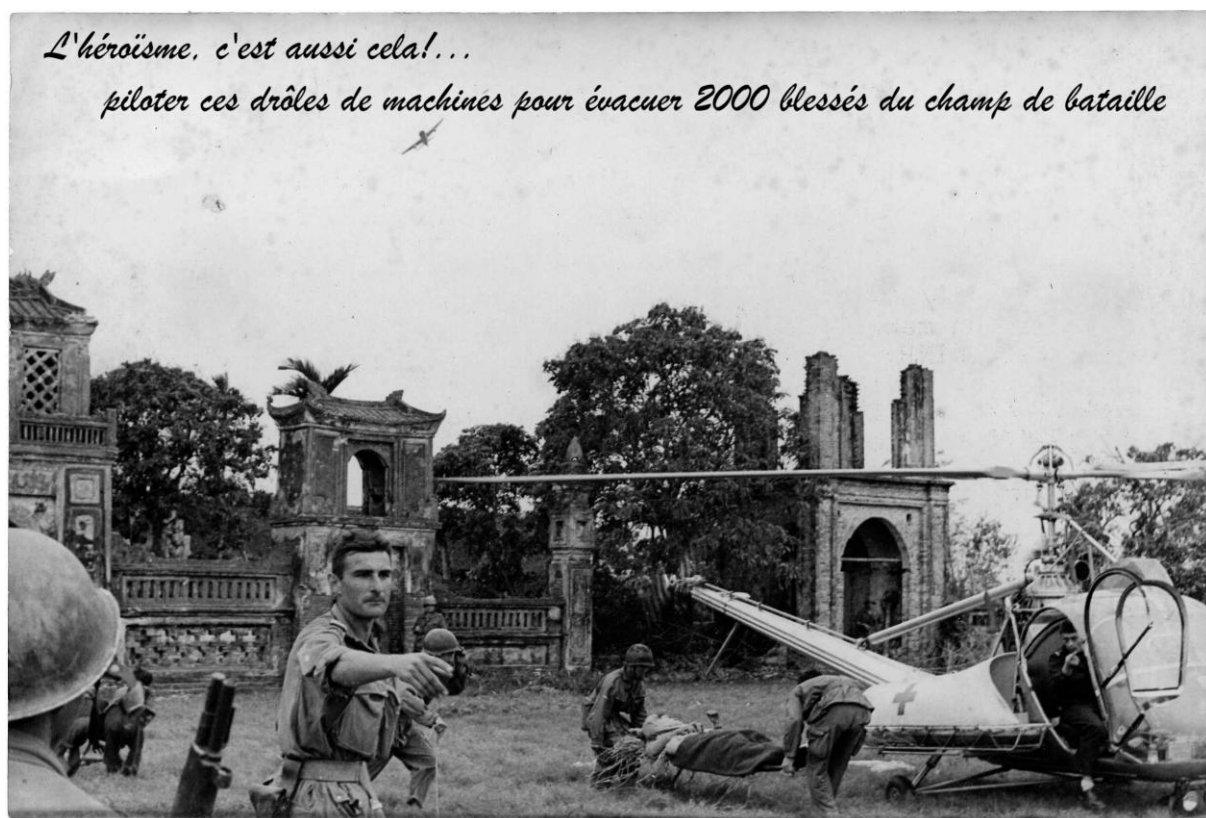


Henri BARTIER

OU LE DROIT D'INGÉRENCE...

...SUR LE CHAMP DE BATAILLE

(INDOCHINE 1945 – 1954)



Par Henri GARRIC

Président Départemental de l'Association
Nationale des Anciens et Amis de
l'Indochine et du Souvenir Indochinois.

Et Antoine ALLIBERT

Ancien Vice-Président de l'Association
Nationale des Anciens et Amis de
l'Indochine et du Souvenir Indochinois.



Le Commandant Henri BARTIER est né le 9 novembre 1920 à WAMBRECHIES (Nord). Très tôt passionné par l'aéronautique, il s'inscrit dans un aéro-club et y obtiendra son brevet de pilote, complété de divers stages de voltige.

Dés 1940 il s'engage dans l'armée de l'air et y poursuit sa formation aéronautique à l'école élémentaire n° 24 de Dinan, puis celle de Morane d'Angers où il est définitivement breveté militaire. Malheureusement et comme beaucoup de jeune de cette génération, la Seconde Guerre mondiale mettra entre parenthèse la carrière Militaire d'Henri BARTIER. Ne pouvant rejoindre sa première affectation sur la base aérienne d'Istres, il est dirigé sur l'Afrique du Nord et y passera plusieurs mois avant de retourner en Métropole et (occupation oblige) quitter l'Armée de l'air.

1944 l'espoir renaît, il est rappelé en activité sur sa demande et rejoint la B A de Lille. Nommé au grade de Sergent, en juillet 1945 il est affecté au Peloton d'Avion de l'Artillerie

Divisionnaire de la 9° DIC est débarquera à Saigon le 25 novembre 1945. C'est le début d'une grande passion avec ce Territoire, affection avec ce peuple et en harmonie avec ses sentiments, le 30 août 1952 à Hanoi, il y épousera Mlle CHALUMEAU Marie Yvonne. Cette passion ne s'est jamais démenti, ne confiait-il pas bien longtemps après : « Peut-être y retournerais-je un jour » - « mais est-ce utile, comme tous les autres soldats présents à cette époque, désormais l'Indochine fait partie de moi ».

Affecté en zone Nord, Tonkin, il rejoint le groupement aérien d'observation d'artillerie en qualité de pilote de PiperCup, puis de Morane 500. Il y accomplira, dans les zones de combat, de très nombreuses missions d'observation et de sauvetage particulièrement délicates. Forçant l'admiration de tous et particulièrement des troupes au sol, il obtient sa première citation en 1946, aux motifs suivants :

« Jeune S/Officier pilote de l'Armée de l'Air détaché au peloton Piper de l'A.D.9 – A participé du 25/01 au 15/02/46 aux opérations du Sud Annam au cours desquelles il a accompli 46 heures de vol de guerre en 26 missions – Pilote remarquable d'énergie et d'audace, en particulier le 25 janvier sur l'axe Ban-Me-Thuot-M'Drack, s'est montré d'une habileté telle que son observateur a pu effectuer des grenadages et mitraillages efficaces sur les rebelles qui gênaient l'avance de la colonne "MASSU" - Le 27 janvier, s'est posé à M'Drack au milieu des premiers éléments encore accrochés, sur une route en remblai pour évacuer vers l'arrière un blessé très grave. Le 9/02/46, malgré des conditions atmosphériques très défavorables, part de Nha Trang pour Phan-Thiet pour effectuer une mission au profit des éléments qui s'y trouvaient encerclés y réussit brillamment. » Citation comportant l'attribution de la Croix de guerre 1939-1945 avec étoile d'Argent.

Comme le signale l'une de ses citations **«Gradé d'une conscience professionnelle rare»**, il a accompli consciencieusement son métier de Pilote et de soldat. Ainsi pour un premier séjour, qui de prolongation en prolongation durera 37 mois, il survola le Tonkin en tous sens, participant aux grandes opérations « LEA, CEINTURE », à l'observation opérationnelle au profit de secteurs difficiles comme les Sept Pagodes, Luc Nam, Dong Trieu, Tuyen Quang, Nam Dinh, Langson et bien d'autres, et même des évacuations sanitaires au profit de postes éloignés comme That-Khé.

Toutes ces missions aériennes ne sont pas du goût des Viets et font l'objet de tir d'armes individuelles ou même de mitrailleuses. Souvent touché, il a ramené son "zinc" à bon port. Mais en 1948, les tirs sont plus précis et pour la première fois BARTIER est contraint à un atterrissage forcé. Il y confirmera là, toute la virtuosité de son pilotage en se posant sans moteur au plus près des troupes amies et sauvant ainsi l'équipage.

De ce brillant et très long engagement, il y obtiendra, d'une part le grade de Sergent/Chef et ensuite une très belle citation à l'Ordre de l'Armée Aérienne qui comportera également l'attribution de la Médaille Militaire.

De poste en poste, dans tout le Tonkin la légende BARTIER se répand : «un aviateur comme ça ! », «un as», «un pilote qui ne laisse pas tomber les biffins».

Terminant ainsi son premier séjour le 1/01/49, de retour en Métropole il sera vite rattrapé par le « mal jaune » et retournera en Indochine 9 mois plus tard.

Débarqué à Saigon le 3/09/49, il rejoint Hanoi, retrouve son avion et reprend les missions avec le même enthousiasme, le même professionnalisme et la même foi en l'avenir de ce Pays.

Et comment ne pas avoir foi en ce Pays, dès lors que l'on participe à toutes les batailles engagées par le Vietminh et donc à toutes les victoires du Général DE LATTRE.

De cette période 50–52, il obtiendra les grades d'Adjudant et d'Adjudant-chef et à nouveau quelques très belles citations dont celle-ci à l'Ordre de l'Armée Aérienne qui s'accompagne d'une nomination dans l'Ordre de la Légion d'Honneur :

« Sous/Officier d'élite, depuis six ans en Indochine, toujours volontaire pour toutes les missions n'a cessé d'être un exemple incomparable de maîtrise et de bravoure. A toujours exécuté les missions les plus ingrates et les plus difficiles avec un rare succès. Neuf fois cité, totalise 582 missions de guerre en 1297 heures de vol. » **Nomination dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur comportant l'attribution de la Croix de guerre T.O.E avec Palme.**

Déjouer les embuscades, régler les tirs d'artillerie, dévoiler les batteries de D.C.A ennemies, sont les missions assurées au quotidien par notre Adjudant BARTIER. Mais aussi la défense des postes encerclés, dont la litanie des noms résonnent toujours aux oreilles des Combattants d'Indochine : Dong-Trieu, Pholu, Dong-Khe, Thai-Nguyen, Pho-Lu, Bao-Ha, Son-Tay, Thai-Binh...

Le nom de BARTIER est sur toutes les lèvres, l'As aux sept citations devient peu à peu leur héros et c'est en ces termes que les Fantassins expriment leur satisfaction à l'Armée de l'Air :

« Le 7-06-52 au cours d'une opération effectuée en plaine des Joncs par le S/Secteur de CAIBE, 2 évacuations sanitaires par hélicoptères demandées par le PCO ont été réalisées dans un temps record l'appareil est arrivé chaque fois sur le terrain avec le minimum de délais, ce qui a permis l'évacuation très rapide de 4 blessés. Le pilote a exécuté une mission, certes, mais l'a accomplie « Chiquement » il s'est posé au carrefour du canal 9 et du TONG DOC LOC, non sans avoir essuyé des coups de feu. Il n'hésita pas une seconde à entreprendre une 2^e rotation pour venir chercher les autres blessés. Cet empressement à se porter à leur secours a été très apprécié des combattants qui en dehors des soins rapides qu'ont pu recevoir leurs camarades blessés y ont trouvé un réconfort moral non négligeable ». **Lettre félicitations du 9 juin 1952 du Lt-Col ROBINEAU Cdt le Secteur de MYTHO concernant l'Adjudant BARTIER Henri.**

Lui qui a définitivement adopté ce beau Pays, même le gouvernement Vietnamien lui exprime toute entière satisfaction, avec des mots qui lui vont droit au cœur: « *Pilote d'hélicoptère de grande classe, d'un courage et d'un dévouement exemplaires, a rendu les plus grands services au cours d'opérations au VIETNAM, totalisant en 1952, 285 heures de vol opérationnel en 184 missions sanitaires de guerre n° 2 - Le 5 février 1952 évacue six blessés du 4^e Bataillon Vietnamien dans le LANG GIA BINH réussissant à se poser malgré une D.C.A. violente sur le sommet d'un piton harcelé par le feu adverse. Le 11, 14 et 16 février 1952, évacue 10 blessés du 14^e Bataillon Vietnamien du poste de VAN-HAN encerclé. Les 2 et 3 avril 1952, sous le feu de la D.C.A. parvient à évacuer 8 blessés Vietnamien du poste de LONG TINH - Du 24 avril au 1^{er} mai 1952, participe à l'opération «CHAUMIERE» et assure le transport des 14 blessés. Le 7 juin 1952 malgré des dégâts causés à son appareil par la D.C.A. évacue 4 blessés appartenant au commando "BERGEROL" (Plaine des Joncs). En décembre 1952 prend part à l'opération « BRETAGNE » et parvient aux prix de multiples difficultés à évacuer 14 blessés du poste de TRIEU NOI - Beau Combattant alliant à des qualités professionnelles développées, un sens élevé du devoir et une volonté tenace qui forcent l'admiration ».* **Citation comportant l'attribution de la Croix de la Vaillance avec Palme.**

Le 9 janvier 1951, au sud de Thai-Nguyen en pleine zone d'insécurité, il va y accomplir un véritable exploit. Un Pilote de King-Cobra dont le moteur a probablement été touché par les balles rebelles est forcé de poser son appareil en zone vietminh, le voici seul chez les rebelles. L'alerte est donnée, des Hellcat tournoient au-dessus de lui et interdisent ainsi sa capture par les Viêts. Après toutes les péripéties pour le protéger des rebelles et en même temps le diriger vers le point idéal à sa récupération, arrive un Morane allégé piloté par l'adjudant Henri BARTIER. Ayant rapidement analysé la situation, il se pose sur cinquante mètres, vitesse minimum, tous freins bloqués et réussissant à éviter les obstacles. Puis place son appareil sur le point haut de la colline. Apercevant le Morane, le pilote en détresse, escalade la colline à toute allure et se précipite à l'intérieur de l'appareil. L'adjudant BARTIER lance son Morane sur la pente et décolle. Le Pilote est sauvé.

C'est en 1950 que l'Armée de l'air décide d'utiliser l'hélicoptère en Indochine. Appareil dont la capacité à évoluer et à se poser dans les milieux les plus difficiles, rendra encore plus efficace l'évacuation sanitaire, la sauvegarde des blessés, le recueil des évadés et la récupération des équipages en difficulté.

Choisi parmi 47 volontaires, Henri BARTIER rejoint Tan Son Nhut pour apprendre à piloter sous la coupe du lieutenant SANTINI. Très vite opérationnel, il pilotera tous les types d'hélicoptères: Hiller 360 et H 23, Westland Sikorsky S 51 et Sikorsky S 55, H 19 B et HRS 3.

Dans ces missions, Le Lieutenant SANTINI et le capitaine Valérie ANDRE avaient déjà fait leurs preuves. Les ayant rejoint, il ne restait plus à BARTIER que de faire les siennes. Ce qu'il fit avec brio, Héros incontesté et pionnier de l'hélicoptère sanitaire, ses exploits se succèdent à un rythme trépidant. Il ne prend pratiquement pas de vacances et obtient régulièrement des prolongations de séjour.

Si beaucoup ignorent le courage et le calme de ceux qui venaient les arracher à la mort, il y en est d'innombrable qui gardent à tout jamais une reconnaissance infinie à celui à qui ils doivent la vie.

Et ce n'est pas fini. Décembre 1953, il obtient une nouvelle autorisation à prolonger le séjour pour 6 mois.

Le Commandement vient d'installer une base aéroterrestre à Dien Bien Phu pour barrer la route du Laos et voire casser l'appareil Militaire Vietminh. Nous n'épiloguerons pas sur sa transformation en camp retranché. Mais ce terrible affrontement de 55 jours a fait d'innombrables victimes et les évacuations sanitaires, du moins tant que cela fut possible, ont été réalisées dans des conditions terriblement difficiles.

L'adjudant/chef BARTIER y participe aux commandes du Sikorsky S 55 n° 595, les missions sont rendues extrêmement périlleuses du fait de la très grande efficacité de l'artillerie ennemie. Les appareils sont constamment sous un déluge de fer et de feu durant leur approche et après leur posé.

Le 23 mars 1954, au point d'appui Isabelle, deux hélicoptères réussissent à approcher sous les coups de mortier. Les points d'atterrissage sont éloignés l'un de l'autre par sécurité. Le premier se pose près de l'antenne chirurgicale, sur ordre impératif décolle, puis revient chercher son équipier. Quelques secondes plus tard, l'appareil est détruit. L'autre hélicoptère charge le sous-lieutenant GAMBIEZ et commence à s'élever quand il est atteint par un obus, s'embrase et finit par s'écraser en bordure du réseau de barbelés. Le pilote, l'Adjudant/chef Henri BARTIER, est grièvement blessé, et le sous-lieutenant GAMBIEZ carbonisé.

Les conditions d'évacuation par hélicoptère sont bien compromises. Après une tentative de nuit, avec des appareils dépourvus d'instrument de vol de nuit, deux Sikorsky percutèrent une montagne entraînant la mort de six personnes. C'est la fin des EVASAN par hélicoptère, eux qui ont tant sauvé de vies sont contraints d'abandonner les Combattants.

Mission qui seront entièrement stoppées dès le 28 mars, plus un seul appareil ne décollera de Dien Bien Phu. Souvenez-vous de cette femme admirable qui était venue chercher des blessés et qui restera dans le camp retranché jusqu'à sa chute et ne devra sa restitution aux autorités françaises que par le besoin « propagandiste » du Vietminh.



Permette-moi, pour mieux éclairer mon propos, de rappeler quelques chiffres : le 7 mai 1954 la garnison de Dien Bien Phu est de 11721 hommes dont 4436 blessés – 858 de ces blessés seront rendus à l'Armée Française, soit 19% - 10863 prisonniers partiront en captivité dans les goulags Indochinois et seulement 3290 rentrèrent. Oui ! C'est hélas la triste réalité, 70% de ces prisonniers périrent des suites de leurs blessures, des privations, du manque de soins, ou tout simplement exécutés au bord d'une piste.

Une pensée affectueuse à Madame Geneviève de GALARD, de la part de tous ceux qu'elle a soigné et réconfortée pendant deux mois.

BARTIER apprendra la chute de Dien Bien Phu le 7 mai 1954 alors qu'il se trouve en convalescence.

Son comportement exemplaire lui vaudra d'être nommé au grade de Sous-lieutenant d'active (A titre exceptionnel). Mais également être à nouveau cité et promu dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur :

« Sous/Officier pilote dont la valeur et le courage ont soulevé l'admiration de tous pendant six ans de guerre au Tonkin. Infatigable et ne reculant devant aucun obstacle, a su mettre en œuvre ses plus belles qualités d'homme et de soldat. Pilote d'observation, était réputé déjà pour son audace et son sang froid. Devenu pilote d'hélicoptère, a réussi à sauver, sur le champ de bataille, plus de deux milles soldats. Sa contribution à la campagne d'Indochine le met en tête des plus braves. Abattu aux commandes de son hélicoptère par l'artillerie rebelle, le 23 mars 1954, dans la cuvette de DIEN BIEN PHU où il allait sauver des blessés au plus fort de la bataille, a été gravement blessé et amputé d'une jambe. »
Promotion dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur comportant l'attribution de la Croix de guerre T.O.E avec Palme.

Au cours de sa prestigieuse carrière, il a effectué 893 missions de guerre, évacué à lui seul plus de 2 000 blessés et récupéré 3 pilotes tombés en zone rebelle. Peu nombreux sont ceux qui peuvent se glorifier d'une carrière de "Soldat" aussi exemplaire, aussi prolifique en exploits intenses et retentissants et pourtant Henri BARTIER n'en usait pas. Outre les plus hautes vertus militaires et une immense qualité de cœur, il possédait aussi, gentillesse, dévouement et une très grande modestie qui le rendait particulièrement attachant.

Après tant de sacrifices et de souffrances pour ce Pays, Il quittera définitivement l'Indochine le 17 mai 1954.

De retour en Métropole, Il poursuivra une brillante carrière Militaire et formera de très nombreux pilotes d'hélicoptère et terminera sa carrière à la Base d'Aix les Milles avec le grade de Commandant.

De plus il est titulaire de très nombreuses décorations françaises, mais également étrangères :

- ✚ Commandeur de l'Ordre National de la Légion d'Honneur
- ✚ Médaillé Militaire
- ✚ Croix de Guerre 39-45 - 1 citation l'Ordre de la Division
- ✚ Croix de Guerre des TOE - 1 citation l'Ordre de la Division - 3 Citations à l'Ordre du Corps d'Armée - 14 Citations à l'Ordre de l'Armée.
- ✚ Chevalier Etoile Noire
- ✚ Médaille d'Honneur du service de Santé « Argent »
- ✚ Médaille d'Honneur du service de Santé Air « Vermeil »
- ✚ Médaille Coloniale agrafe E.O.
- ✚ Médaille Commémorative « guerre 39-45 »
- ✚ Médaille Commémorative « Campagne Indochine »

- ✚ Chevalier de l'Ordre Nationale du Vietnam (Titre exceptionnel)
- ✚ Chevalier de l'Ordre du million d'éléphants et du Parasol Blanc du 6-06-55
- ✚ Croix de la Vaillance Vietnamienne – 1 citation à l'Ordre du Corps d'Armée – 1 citation à l'Ordre de l'Armée.

Le mercredi 18 mai 1994 Henri BARTIER n'est plus, seules nous rattachent à son souvenir, cette belle plaque que nous avons fait installer dans notre Ville, la présence de son épouse, toujours fidèle adhérente à notre Association des Anciens et Amis de l'Indochine et ses compagnons de l'Armée de l'Air qui l'ont apprécié et lui vouent une admiration sans limite.



Aix-en-Provence, le 28 août 2009

Henri GARRIC